

# Avant de devenir violon, le bois s'affinera dans le Val-de-Ruz

**CERNIER** Destiné à valoriser le bois de lutherie issu des forêts de l'Arc jurassien, le projet Forêtexcellence a inauguré une xylothèque, hier.

PAR MATTHIEU HENGUELY

«C'est un peu comme dans une cave à fromage, sauf qu'ici, on affine le bois.» Au moment de présenter la nouvelle xylothèque de Cernier, Stéphane Brawand, chargé d'affaires à ForêtNeuchâtel, ose la comparaison. Comme dans la cave précitée, des étagères occupent une bonne partie de l'espace. Mais ici, ce sont des dizaines de planchettes de bois que l'on retrouve alignées. Elles sont toutes coupées de manière à pouvoir y façonner violons et guitares, une fois le bois bien séché, d'ici plusieurs années.

## La xylothèque, une vitrine

Ce jeudi 3 octobre marquait une étape importante pour le projet neuchâtelo-valdo-bernois Forêtexcellence, qui vise à valoriser le bois de résonance de l'Arc jurassien: l'inauguration de la véritable vitrine du projet.

Installée dans un ancien bûcher, situé sur le site d'Evologia, cette xylothèque deviendra une sorte de magasin pour luthiers. Ils y retrouveront les bois les plus précieux – et à la meilleure valeur marchande – issus des forêts du Risoud (dans la Vallée de Joux), du Cotards (à La Brévine) ou d'ailleurs sur l'Arc jurassien.

Une planchette pour violon, de quelques kilogrammes et sciée le long des fibres de bois, y sera vendue, selon sa qualité, à un prix allant de 60 à 250 francs l'unité. Soit un prix bien plus élevé que ceux réservés aux bois de menuise-



A la manière d'une cave d'affinage pour le fromage, les bois de lutherie sont stockés et séchés dans la xylothèque de Cernier. Ils sont destinés à devenir violons et guitares. LUCAS VUITEL

rie (de l'ordre de 400 francs le mètre cube).

## Des arbres exceptionnels

Forêtexcellence n'ayant pas pour but de se dégager des bénéfices, cette plus-value doit revenir aux propriétaires forestiers, qui restent à la base de tout le travail nécessaire à «sortir» de tels bois, essentiellement des épicéas, des forêts.

Les forestiers présents à l'inauguration l'ont rappelé, de tels arbres restent l'exception. Il

«Un arbre avec du bois de cette qualité a grandi durant plus de 150 ans.»  
PIERRE ALFTER  
INGÉNIEUR FORESTIER CANTONAL

faut non seulement qu'ils grandissent très lentement et le plus régulièrement possible, n'aient pas trop de branches

basses, sur un sol plat, etc. Bref, on parle d'un arbre de résonance pour des milliers d'autres. «On prévoit d'avoir de 3 à 6 mètres cubes par année», chiffre Stéphane Brawand.

«Un arbre avec du bois de cette qualité a grandi durant plus de 150 ans. Ce sont donc une dizaine de forestiers qui sont passés à côté de cet arbre, l'ont évalué et l'ont sélectionné», note l'ingénieur forestier cantonal Pierre Alfter. «C'est aussi un savoir-faire et un profes-

sionnalisme qui permettent de magnifier ces arbres.»

## D'autres débouchés recherchés

«Un tel projet valorise les forestiers et permet aux luthiers d'avoir un choix plus large de pièces, car chaque bois a ses spécificités», note Jean-Michel Capt, luthier spécialisé dans les guitares, à la Vallée de Joux. Autre atout, les bois en question auront une certification.

Le fabricant d'instruments a d'ailleurs montré à l'assistance, hier, à l'aide d'une simple plaquette, les qualités de tels bois. Prenant une petite boîte à musique et l'ayant remontée, celle-ci n'était audible par (presque) personne, jusqu'à ce qu'elle soit placée sur la planche. Tout le monde a alors entendu très distinctement la musique. «Ces bois interprètent le son!»

Le luthier a également ouvert quelques nouvelles pistes pour l'utilisation de ces bois d'exception, tels que les soundboards, des genres de haut-parleurs où le bois diffuse le son. C'est d'ailleurs l'une des suites du projet que de trouver de nouveaux débouchés, notamment pour les chutes de bois aujourd'hui non utilisées.

## Dans plusieurs années

Autre question d'avenir, quel sera l'impact du changement climatique sur ces bois qui nécessitent une croissance et donc un environnement très stables? «On trouvera toujours des épicéas dans certaines stations de l'Arc jurassien, ce qui donne encore plus de sens à ce projet de xylothèque», tranche Pierre Alfter.

Après avoir, via une étude, prouvé que les épicéas jurassiens sont similaires aux meilleurs bois de lutherie du monde, puis mis en place un système de commercialisation de ces bois et aménagé cette vitrine pour le projet, il faut désormais faire preuve de patience.

Les premiers instruments de musique estampillés Forêtexcellence ne sont pas attendus avant plusieurs années.

# Attaques de loups: des solutions pour les éleveurs

Le groupe de protection des grands prédateurs Avenir loup lynx Jura a adressé une lettre ouverte aux éleveurs neuchâtelois.

Les éleveurs neuchâtelois sont en colère après plusieurs attaques de loups – dont un a été abattu à La Chaux-du-Milieu – sur des génisses depuis début septembre. Le groupe Avenir loup lynx Jura leur a écrit une lettre ouverte qui leur propose des solutions urgentes pour protéger les jeunes bovins.

«Nous avons conscience que tout le poids du retour du loup pèse actuellement sur vos épaules», ont indiqué, hier, les défenseurs du prédateur dans

leur texte. «Nous comprenons votre colère», ont-ils ajouté. Ces derniers ont rappelé que le loup est avant tout un opportuniste, qui cible les proies les plus faciles, les ovins mal protégés puis les veaux et les génisses.

## Enorme travail supplémentaire

«Si des solutions d'effarouchement sont possibles, il faudra au minimum attendre l'année prochaine pour les mettre en place et elles ne suffiront pas»,

ont précisé les défenseurs du loup. Ces derniers proposent aux éleveurs d'équilibrer leurs troupeaux pour qu'ils se défendent seuls.

Ils leur suggèrent de redescendre les veaux et génisses qui sont encore en estivage, de rentrer les bêtes la nuit, ou encore de faire un parc et d'être vigilant. «Nous comprenons votre réticence à appliquer ces solutions, car cela vous donne un énorme travail supplémentaire et vous



Avenir loup lynx Jura a adressé une lettre ouverte aux éleveurs neuchâtelois pour leur proposer des solutions (image d'illustration). HÉLOÏSE MARET

n'allez pas être indemnisés pour cela.»

## Possible meute

Les protecteurs du loup veulent donc que les éleveurs soient mieux indemnisés pour faire face au prédateur. «Même si le statut de protec-

tion du loup baisse, ces derniers seront toujours présents», ont-ils ajouté.

Selon plusieurs témoignages recueillis par «ArcInfo», une meute de loups semble désormais vagabonder en terre neuchâteloise, sur les hauts du Val-de-Travers. Elle aurait

son territoire à cheval avec la France et le canton de Vaud. Dimanche, un agriculteur excédé de La Côte-aux-Fées a exposé, en plein cœur du village, la carcasse d'une génisse tuée vraisemblablement par un loup, plus tôt durant le week-end. **ATS**